

"Au-delà de l'école": Alumni, espace de misión.

Message du Père Edward Fassett, S.J. - Secrétaire pour la Collaboration - Curia Generalizia della Compagnia di Gesù - au Congrès 2017 de l'OMAEC.

Ignacio de Loyola et ses neuf compagnons n'avaient aucune intention d'établir des collèges et des universités lorsqu'ils fondèrent la Compagnie de Jésus en l'an mil cinq cent quarante-cinq. Ils considéraient les prédicateurs itinérants, les conférenciers sur des sujets sacrés, les auditeurs de confession et les dispensateurs de conseils spirituels, les enseignants du catéchisme aux jeunes analphabètes, les assistants des pauvres et des malades. Cependant, tous ont reçu des maîtres de l'Université de Paris et ont été formés par une spiritualité qui les a amenés à préférer le ministère de la parole. Cette préférence les a disposés à accepter le soin des écoles quand, de façon inattendue, on leur a offert l'opportunité. Au fil du temps, l'éducation est devenue notre travail caractéristique. Les Exercices Spirituels d'Ignace se réfèrent à la réflexion et à la décision dans la prière. Ceux qui les font sont conscients de la façon dont Dieu agit dans leur vie et choisissent quoi faire en réponse. C'est la pédagogie du cœur, une pédagogie de la formation et de l'action spirituelles. Mais il ouvre à la révérence pour tous les dons de Dieu, et Ignace a appris à ses amis et à ses disciples à avoir un respect spécial pour l'intelligence et l'apprentissage.

Les premiers jésuites ont fondé des écoles pour éduquer les jeunes qui allaient rejoindre la nouvelle compagnie. Malheureusement, il était difficile de trouver des bienfaiteurs pour ces premières écoles, surtout parce qu'il ne semblait pas y avoir d'espoir que les enfants des bienfaiteurs aient la possibilité de fréquenter ces écoles. Mais quand, en 1547, on demanda à Ignace d'ouvrir une école à Messine, en Sicile, pour des jeunes qui n'étaient pas des jésuites, cette opportunité pourrait être considérée comme un moyen de résoudre un problème financier et comme un puissant moyen de former les esprits et les âmes des jeunes enfants. Pour remplir la mission générale de la Compagnie de Jésus - amener les gens à Dieu - il cherchait à former ceux qui, à leur tour, formeraient ou influenceraient beaucoup d'autres.

À la mort d'Ignace en mille cinq cent cinquante-cinq, il y avait trente-cinq collèges jésuites (aujourd'hui nous les appellerions écoles secondaires) dans toute l'Europe. Deux cents ans plus tard, il y en aurait plus de huit cents dans l'Ancien et le Nouveau Monde.

Avec les décrets du Concile Vatican II et des Congrégations Générales 31 (1965) et 32 (1975) de la Compagnie de Jésus, les écoles jésuites se renouvellent profondément. La tradition humaniste du seizième siècle, alimentée par la spiritualité ignatienne, a été exprimée à la fois prophétiquement et lucidement par le Père Général Arrupe et le Général Kolvenbach, qui ont affirmé que le but de l'éducation jésuite est de former des hommes et des femmes - et avec les autres.

Aux États-Unis, dans la décennie des années soixante-dix, le premier réseau d'écoles secondaires jésuites est né, l'Association jésuite d'éducation secondaire (JSEA). L'un des documents fondamentaux créés par l'Association est intitulé «Le profil des diplômés d'un lycée jésuite à l'obtention du diplôme» («Le profil du diplômé d'un lycée jésuite à l'obtention du diplôme»). Tout en reconnaissant que les élèves du secondaire sont à un seuil entre l'adolescence et l'âge adulte, le profil

suggère que les diplômés sont sur la bonne voie pour devenir des citoyens influents dans le monde qui reflètent cinq critères principaux: ils sont ouverts à la croissance, intellectuellement compétents, affectueux, religieux et attachés à la justice.

Plus tard, la compagnie a articulé ces objectifs éducatifs en fonction de ce que nous appelons les 4 «C». Le Père Général Kolvenbach a suggéré que nous recherchions l'excellence humaine chez nos étudiants en les formant à être des hommes et des femmes avec conscience, compétence et engagement compatissant. Par conséquent, l'excellence académique, une dimension fondamentale dans les écoles jésuites, a été placée dans le contexte de la formation pour l'excellence humaine intégrale. C'est cette excellence humaine intégrale qui donne le but à l'excellence académique.

Au fil des ans, notre programme éducatif a également été renouvelé en mettant l'accent sur une éducation pour la foi qui favorise la justice, en favorisant le dialogue entre les cultures et la collaboration entre les laïcs et les jésuites. Partager notre charisme éducatif avec des laïcs et des religieux issus d'autres traditions religieuses a été une source de renouvellement créatif de notre modèle éducatif. De nouveaux modèles institutionnels, sont nés pour offrir une éducation de qualité aux pauvres et aux exclus, comme Fe y Alegría en Amérique latine et en Afrique, et les écoles secondaires Cristo Rey et les écoles de la Nativité aux États-Unis. En plus des services éducatifs offerts par Jesuit Refugee Services, ils enrichissent l'apostolat éducatif de la Compagnie de Jésus dans le monde.

Mais qu'en est-il des parties du monde hostiles au christianisme - ou peut-être même post-chrétiennes ? Le résultat souhaité d'une éducation humaniste classique est de développer un bon citoyen qui contribue au bien commun, indépendamment de la foi de cette personne. Les premiers jésuites ont combiné les éléments de l'éducation humaniste avec les éléments de l'éducation scolaire, exigeant l'excellence de cette dernière et en même temps prenant en compte l'ancienne, reconnaissant le potentiel de la poésie, de l'art oratoire et du théâtre pour provoquer et encourager de nobles sentiments et idéaux, en particulier chez les jeunes enfants. Ils croyaient au potentiel d'une éducation humaniste pour promouvoir la pietas, c'est-à-dire le bon caractère. Ces valeurs sont toujours importantes aujourd'hui et nos écoles s'efforcent toujours de développer un bon caractère, même dans les endroits où nous ne pouvons enseigner directement notre tradition catholique.

Alors, qu'est-ce que tout cela a à voir avec les anciens élèves des écoles jésuites - ou les écoles catholiques en général ? Si saint Ignace avait raison dans sa pensée - que de promouvoir la mission générale de la Compagnie de Jésus - pour amener les gens à Dieu -- il cherchait à former ceux qui, à leur tour, formeraient ou influenceraient beaucoup d'autres. Ensuite, c'est à nos étudiants d'avoir cette influence pour faire la différence. Aujourd'hui, nous croyons que la collaboration avec les autres est essentielle pour notre mission - que l'appel à la collaboration est une décision stratégique. Nous reconnaissons que nous pouvons faire beaucoup plus pour la proclamation de l'Évangile et le Royaume de Dieu quand nous travaillons avec les autres. Et l'idée de collaboration est enracinée dans ce que nous sommes en tant que chrétiens - au-delà de ce que nous sommes en tant

qu'étudiants des écoles catholiques. Le décret Lumen Gentium du Concile Vatican II nous rappelle que tous les baptisés ont la responsabilité de proclamer l'Évangile. Le thème de ce congrès est "Les gens et les valeurs pour transformer la société". Nous espérons que nos anciens et anciens élèves de toutes les écoles catholiques sont ceux qui ont ces valeurs qui peuvent transformer la société.

Dans mon travail de Secrétaire de Collaboration, mon travail consiste à être un animateur collaboratif dans toute la Compagnie de Jésus. Cette collaboration se déroule dans le cadre des œuvres de la Compagnie de Jésus - mais aussi par le travail en réseau avec d'autres types d'œuvres similaires, entre écoles (jésuites et non-jésuites), entre écoles et paroisses, entre écoles et universités. L'un de mes plus grands défis est de traiter le concept de collaboration lui-même, parce que le mot a des significations différentes à travers le monde. Je crois que les jésuites ont le devoir d'inviter d'autres à collaborer avec nous - pour travailler avec nous dans nos apostolats - mais nous avons aussi le devoir de collaborer avec d'autres en dehors de nos propres œuvres, de participer à des projets dans ce dont nous ne sommes pas en charge. Je décris la collaboration toujours en termes de participants et de résultats. La collaboration est toujours "avec" quelqu'un d'autre - et "pour" un résultat spécifique. Dans la "grande image", ce résultat devrait toujours être la proclamation du Royaume de Dieu. Mais à court terme, il peut y avoir d'autres valeurs ou objectifs qui méritent notre attention et notre énergie. Je voudrais croire que les étudiants catholiques peuvent aider l'Église dans sa proclamation du Royaume de Dieu à travers sa mission éducative. Mais je crois aussi que les étudiants catholiques peuvent inviter nos établissements d'enseignement à collaborer avec eux sur des projets en dehors du monde de l'éducation qui sont aussi des moyens de proclamation.

Par exemple, tout récemment, nous avons commencé à tirer parti du monde numérique en tant qu'outil important de collaboration dans nos écoles. Internet, les réseaux sociaux, la disponibilité d'appareils portatifs personnels qui créent des connexions virtuelles entre les gens et les écoles, offrent tous des occasions de développer des efforts de collaboration au-delà de nos structures traditionnelles de «brique et de mortier», et au-delà. Ces liens, ces opportunités de développer des relations entre les hommes, sont ouverts à la possibilité de proclamation : d'annoncer la Bonne Nouvelle. Saint Ignace nous rappelle que tout nous a été donné comme moyen de nous aider à développer notre relation avec Dieu.

En fin de compte, j'espère que les anciens élèves des écoles catholiques, comme tout le Peuple de Dieu, continueront à reconnaître leur responsabilité baptismale à participer activement à la proclamation de l'Évangile. Je crois que nos écoles catholiques bénéficieront toujours du temps, du talent et du trésor que nos anciens élèves nous apportent pour nous aider dans notre travail. J'espère que plus de gens (les étudiants plus âgés) reconnaîtront qu'ensemble nous contribuons à la mission universelle de l'Église : la proclamation du Royaume de Dieu. Nous pouvons utiliser différents moyens pour cette proclamation, mais à la fin, nous travaillons ensemble pour accomplir cette mission universelle.

Merci pour tout ce que vous faites pour nos écoles et que Dieu continue de bénir votre travail à l'OMAEC. Joyeux anniversaire.